

Ces moments où tout devient possible

La compagnie Opus 89 de Joséphine de Weck crée *La voie de l'impératrice*, avec une distribution entièrement féminine. Une pièce sur la transmission et sur ces moments où nos décisions peuvent changer le cours de notre existence.

THÉÂTRE. Depuis sa fondation il y a tout juste dix ans, c'est la quatrième création d'Opus 89 à Nuithonie. Certes, la compagnie de Joséphine de Weck a d'autres spectacles à son actif, dans d'autres lieux, parfois en collaboration. Elle n'en donne pas moins l'impression de ne pas trop se précipiter. De prendre le temps de soigner ses productions. Pour *La voie de l'impératrice*, trois ans se sont ainsi écoulés entre la première semaine de recherche et la présentation au public, dès ce soir dans la salle Mummenschanz. «Je préfère produire moins, mais de manière plus consciente, souligne l'autrice et metteuse en scène. J'ai apprécié d'avoir ces trois ans.»

La voie de l'impératrice trouve son origine en 2019. Une année de chamboulement. «Jusque-là, tout allait bien et soudain plus du tout. J'ai changé de vie», lâche Joséphine de Weck. «J'ai beaucoup discuté avec ma grand-mère, qui avait eu des raisons de tout plaquer et ne l'a pas fait.» La pièce se fonde sur ce thème, la sensation de vertige qui nous envahit dans les moments de crise existentielle, cette espèce de suspense, de flottement qui accompagne les décisions importantes. Quand tout peut changer, quand tout est possible.

Sur cette idée de base, Joséphine de Weck a imaginé une fiction: sept femmes, d'âge et de parcours différents, ont chacune reçu une lettre de leur grand-mère qui disait: «Si tu ne sais plus quoi faire, va au désert de l'Etoile.» Les voici donc réunies dans ce désert, avec des inconnues, à partager leurs histoires, leurs doutes, leurs regrets, à se demander comment les choses auraient pu se passer si certaines de leurs décisions avaient été différentes. Et elles marchent. «L'idée que marcher, c'est penser est très importante pour moi.»

Gestuel et langage

Intéressée, depuis sa formation à l'INSAS de Bruxelles, par le parallèle entre le vocabulaire gestuel et le langage, Joséphine de Weck a réuni quatre comédiennes (Amélie Chérubin-Soulières, Marie-Madeleine Pasquier, Emilie Maréchal et Amel Benaïssa) et trois danseuses (Tilly Sordat, Tamara Bacci et Zuzana Kakalikova). Une distribution 100% féminine, parce qu'il est question de «la transmission entre femmes, des relations entre mère et fille, entre sœurs ou entre amies... Mais la pièce parle aussi aux hommes.»

Le spectacle aborde en outre la question de la communauté et de l'individu à l'intérieur de celle-ci. «Je trouve qu'elle a du sens aujourd'hui: voir ce groupe penser ensemble et ces personnes montrer leur vulnérabilité peut permettre au public de réfléchir à ce que signifie la vie en société.» Comme toujours chez Opus 89, il n'est pas question de message revendicateur porté sur le plateau, mais de sensations, d'éléments du quotidien qui peuvent amener une réflexion.

«Travail d'orfèvre»

Visuellement, *La voie de l'impératrice* s'annonce dépouillée, avec un important travail sur les costumes, signés Virginie Jemmely. «Cette économie de moyens permet de mettre en valeur ces sept personnes, qui sont tout le temps au plateau.» Dans cette communauté, les costumes ont valeur d'archétypes qui viennent les individualiser au premier coup d'œil, de la mère au foyer à la jeune punk.

Côté musique, Luc Bersier a effectué «un travail d'orfèvre, assez minimaliste». S'ajoute un passage chanté, inspiré d'un air napolitain. Avec encore Michael Egger à la lumière, Maria Eugenia Poblete

Beas à la scénographie et François Gillerot comme assistant à la mise en scène, Joséphine de Weck se dit entourée d'un «groupe magnifique, à la fois humainement et artistiquement».

Reste la question du titre: «A la base, l'Impératrice est une carte du tarot. Il y a l'idée de la transmission d'un savoir populaire. Mais aussi celle que ces sept femmes peuvent devenir des impératrices.» **EB**

Villars-sur-Glâne, Nuithonie (salle Mummenschanz), jusqu'au 8 octobre, www.equilibre-nuithonie.ch



«Voir ce groupe
penser ensemble
peut permettre
au public
de réfléchir
à ce que signifie
la vie en société.»

JOSÉPHINE DE WECK



Quatre comédiennes et trois danseuses forment la communauté de *La voie de l'impératrice*.